

Pièce de théâtre : voir l'immigration par l'amour de Leila et Majnun

29/10/2018



Contrairement à la légende, à la fin de la pièce, c'est l'amour qui gagne. L'amour de Leila et Majnun dépasse bien d'autres dangers telles que l'hostilité, l'agression ou encore la corruption. Autrement dit, contre la croissance du racisme et de la xénophobie en Europe, cette pièce gagne « l'espoir d'un vivre ensemble ».

Arzu Demir / Bruxelles

L'histoire de Leila et Majnun, même si elle est racontée sous différentes formes dans la littérature arabe, persane, ourdoue et turque, son essence même concerne l'amour. Vous connaissez déjà la légende. Cependant, observer cette légende comme le thème principal d'une pièce de théâtre où l'on raconte les problèmes vécus par les réfugiées en Belgique fut étrange.

Le metteur en scène et scénariste qui a mis en scène cette pièce est Poppe Boonstra.

Depuis 1998, Boonstra travaille dans le Collectief Theater Hart.

Sur la scène de Leila et Majnun, il y avait des comédiens de 8 nationalités différentes dont perse, turque, flamande ou encore congolaise.

La pièce se jouait en plusieurs langues. Le langage corporel, la musique et la danse dominaient plus que le texte écrit.

L'AMOUR GAGNE

La pièce commençait avec un voyage. Le voyage où Leila et Majnun tombe amoureux dans la légende est devenu dans la pièce le début de l'immigration. C'est un voyage comportant de nombreux types de risques mais cependant ce voyage reste un dilemme entre l'espoir et le désespoir vers l'inconnu. Il peut y avoir lors de ce voyage un retour en arrière mais également la mort. Là où commence l'immigration, c'est l'histoire de Leila et Majnun qui commence. Dans Leila et Majnun, l'amour est un symbole. C'est le symbole de la fraternité/sororité et du vivre ensemble.

Contrairement à la légende, à la fin de la pièce, c'est l'amour qui gagne. L'amour de Leila et Majnun dépasse bien d'autres dangers telles que l'hostilité, l'agression ou encore la corruption. Autrement dit, contre la croissance du racisme et de la xénophobie en Europe, cette pièce gagne « l'espoir d'un vivre ensemble ».

Et à la fin, on y voit les comédiens et les spectateurs danser sur scène aux rythmes africains.

SE PRONONCER CONTRE LE RACISME

Le metteur en scène et scénariste, Poppe Boonstra, durant ses dernières 20 années a mis en scène surtout des pièces de théâtre mettant principalement l'accent sur les problèmes que vivent les réfugiés. C'est ainsi qu'il prend position contre le racisme et la xénophobie. Pour Boonstra, Leila et Majnun, c'est « de montrer que le monde peut être plus beau, de le montrer avec diverses musiques et danses. Nous devons être ensemble, et pas séparés. » En ce qui concerne la situation des réfugiés en Europe, il répond : « Oui,

il/elles ne se font peut-être pas tuées mais ils/elles sont contraintes de ressembler à d'autres ».

Poppe Boonstra qui précise que l'histoire de Leila et Majnun est un symbole, complète en disant : « Il faut se prononcer contre le racisme. Ici, le symbole est devenu l'amour ».

Source: Arzu Demir